



M VAN  
**MUSEUM  
LEUVEN**

DOSSIER  
DE PRESSE

**LE POUVOIR**

**& LA BEAUTÉ**  
**LES ARENBERG**

M – Museum Leuven

26.10.2018 – 20.01.2019

# Introduction

Châteaux, parties de chasse, fêtes somptueuses en grande pompe... voici quelques-uns des éléments fréquemment associés à la noblesse. Mais la noblesse, c'est plus que cela – la famille d'Arenberg en est la preuve. Au fil des siècles, cette lignée de nobles a associé une position de pouvoir économique, politique et militaire à sa véritable passion pour la beauté sous toutes ses formes : art, littérature, nature... En outre, la famille s'est également distinguée par son intérêt pour la science, complété par une bonne dose d'esprit d'entreprise.

## **LES ARENBERG : NOBLESSE EUROPÉENNE ANCRÉE À LEUVEN**

Depuis le 16<sup>e</sup> siècle, la maison d'Arenberg fait partie de la haute noblesse européenne. Cette famille, bien que profondément enracinée dans les réseaux locaux, se déplaçait avec une facilité déconcertante dans toute l'Europe. Par leurs nombreux contacts à l'étranger, les Arenberg se sont alliés à des lignées aristocratiques dans toute l'Europe. Le cosmopolitisme de leur style de vie se reflète dans la diversité de leur célèbre collection.

Les Arenberg étaient des princes d'Empire allemands. Entrés au service de la maison des Habsbourg, ils remplissaient d'importantes fonctions politiques à la cour et au gouvernement. C'est toutefois sur les champs de bataille en Europe qu'ils se sentaient le plus dans leur élément. Et lorsqu'ils quittaient le lieu des affrontements, c'était souvent pour se mettre à la table des négociations afin d'y conclure d'importants traités de paix.

Par un mariage stratégique avec la famille de Croÿ à la fin du 16<sup>e</sup> siècle, les Arenberg héritent de la propriété d'Heverlee, avec son château et les bois environnants. Au fil des ans, le château a subi plusieurs changements architecturaux pour l'adapter aux modes successives et aux goûts de ses occupants. Par une gestion durable du patrimoine naturel, les bois entourant le château d'Heverlee ont été préservés et constituent aujourd'hui un gigantesque poumon vert pour la ville de Leuven. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, le château et le parc des Arenberg deviennent propriété de l'université de Leuven, qui y installe son campus des sciences.

## **L'EXPOSITION 'LE POUVOIR ET LA BEAUTÉ. LES ARENBERG**

L'exposition au M – Museum Leuven vous emmène dans un fabuleux univers de pouvoir et de beauté. En authentiques bagarreurs, les Arenberg étaient présents sur tous les champs de bataille en Europe. Et par leur esprit d'entreprise aiguisé, ils ont engrangé d'énormes richesses. En tant que décideurs politiques et économiques de premier plan, les Arenberg avaient accès aux cercles culturels les plus sélects et se sont constitué une impressionnante collection d'art.

Le Musée M vous propose de découvrir la puissante famille d'Arenberg par le biais de tableaux, gravures et autres œuvres d'artistes célèbres tels que Rubens, Véronèse, Dürer et Jordaens. Mais on sera tout aussi surpris par le style de vie enjoué et le sens artistique de cette famille éprise de culture. Au fil du temps, la collection d'œuvres d'art des Arenberg s'est dispersée dans le monde entier, à la fois dans des musées et des collections privées. Pour cette expo, une sélection de chefs-d'œuvre a été réunie pour la première fois. Une réunion au sommet, en quelque sorte.

# LE POUVOIR ET LA BEAUTÉ. LES ARENBERG

## PORTRAIT D'UNE FAMILLE, HISTOIRE D'UNE COLLECTION

Depuis le 16<sup>e</sup> siècle, la famille d'Arenberg compte au rang de la haute noblesse européenne. À partir de cette position, ils ont joué un rôle clé à divers niveaux en Europe. Par leur gigantesque patrimoine foncier, par une politique de mariages étudiée et par leur rôle actif sur le champ de bataille, ils sont parvenus à constamment étendre leur pouvoir politique. La combinaison de leur prospérité financière et de leur passion pour l'art et la culture s'est traduite par une série de collections que l'on peut qualifier d'impressionnantes, tant par l'ampleur que par la qualité. L'exposition au Musée M réunit à nouveau quelques-uns des chefs-d'œuvre de cette collection pour raconter l'histoire des Arenberg.

### PRINCES ET DUCS – Salle 1.G

Dans la première salle de l'expo, on pénètre dans la galerie de portraits de la famille d'Arenberg, inspirée de la galerie qui accueillait les invités dans le vestibule du château d'Arenberg à Heverlee. Les collections d'œuvres d'art et le soutien aux artistes étaient une des manières que la noblesse avait de se distinguer. La famille a donc investi des sommes colossales dans l'art pour immortaliser son statut, sa fortune et surtout sa généalogie. Elle n'a pas hésité à faire appel aux grands noms : l'iconique portrait équestre d'Albert d'Arenberg exposé dans cette salle est l'œuvre de l'atelier d'Antoine van Dyck en personne.

Tous les portraits présentent des membres de la famille sous leur meilleur jour : les dames dans d'impressionnants habits, les hommes en cuirasses, avec écharpes, nœuds et rubans. Tout respire la bravoure et le panache. Les portraits de famille doivent témoigner d'une descendance réussie et d'une cohérence dynastique. Le portrait de Charles d'Arenberg (1550 – 1616) et Anna de Croÿ (1564 – 1635) en compagnie de cinq de leurs douze enfants en est l'exemple par excellence.

Mais les portraits n'étaient pas les seuls éléments à refléter le statut de la maison. Sur la table au milieu de la salle sont posés les véritables bijoux de la famille : les chartes d'élévation au rang de Prince d'Empire (1576) et de Duc (1644). Elles constituent l'ultime légitimation de son pouvoir. Par ailleurs, une lettre de l'impératrice Marie-Thérèse et une grande distinction de Napoléon attestent des liens entre la famille et les cercles les plus élevés de l'aristocratie européenne.

### STRATÈGES ET DIPLOMATES, SEIGNEURS ET ENTREPRENEURS – Salle 1.H

La seconde salle met l'accent sur le pouvoir économique, militaire et diplomatique que les Arenberg ont exercé au fil des siècles dans le Brabant, aux Pays-Bas et en Europe. Les archives font état de défilés, tournois, champs de bataille et concertations diplomatiques. Il s'agit des faits d'armes dont les Arenberg sont si fiers, et qui participent à cette préoccupation de la noblesse qui se doit d'entretenir son image et de gérer sa renommée. Les livres armoriaux témoignent de l'appartenance des Arenberg à l'ordre exclusif des Chevaliers de la Toison d'Or.

## **NOBLESSE TERRIENNE RICHE ET ENTREPRENANTE**

Longtemps, la famille d'Arenberg a été l'exemple par excellence de la puissante noblesse terrienne en Europe. Au-delà de possessions aux Pays-Bas et dans les contrées allemandes, elle a également acheté des biens en France, en Autriche, en Bohême et en Italie. La famille, qui se déplaçait visiblement avec une facilité déconcertante partout en Europe, a toutefois toujours gardé un lien fort avec les Pays-Bas. C'est ce dont témoigne le Salon des Trois Villes du Château d'Arenberg à Heverlee, où l'on peut voir trois époustouflantes vues de Bruxelles, Anvers et Amsterdam. L'expo au musée M présente aujourd'hui ces panoramas côte à côte.

Comme de coutume dans la noblesse 'ancienne', les Arenberg vivaient de leurs terres. Contrairement au tiers état et aux *nouveaux riches*, qui avaient le droit de s'enrichir par le commerce et les transactions bancaires. Chez les Arenberg, les revenus provenaient de l'agriculture et de l'exploitation minière et forestière. C'est ainsi que la famille devint éminemment riche au 19<sup>e</sup> siècle, lorsque des gisements de charbon furent trouvés dans leurs nouveaux domaines sur la rive droite du Rhin – aujourd'hui la région de la Ruhr. Au 19<sup>e</sup> siècle, ils étaient les champions de la propriété foncière en Belgique. À la même époque, la branche française de la famille participe à la fondation de la Compagnie de Suez, une des entreprises impliquées dans le creusement du canal de Suez, qui deviendra plus tard l'un des principaux acteurs du marché de l'énergie.

## **POLITIQUE MATRIMONIALE**

Pour étendre leur territoire, les Arenberg ont mené une politique matrimoniale stratégique. Grâce à la dot d'Anne de Croÿ, les Arenberg furent subitement propulsés parmi les plus grands propriétaires fonciers de l'aristocratie des Pays-Bas habsbourgeois. Cet héritage leur conféra également le titre de duc d'Aerschot, que l'empereur avait donné à Charles de Croÿ. La notoriété de la maison et l'identification aux intérêts habsbourgeois débouchèrent sur une politique matrimoniale toujours plus internationale. Les noms d'autres princes d'Empire et d'aristocrates espagnols, italiens ou autrichiens vinrent régulièrement enrichir l'arbre généalogique des Arenberg.

## **STRATÈGES**

La conquête de nouvelles contrées ne passait toutefois pas toujours par des alliances stratégiques. En effet, les Arenberg étaient surtout actifs sur le champ de bataille. En tant que guerriers chevronnés, ils furent impliqués dans tous les conflits armés en Europe entre le 16<sup>e</sup> et le début du 19<sup>e</sup> siècle. Ils combattaient principalement au service des Habsbourg : du 16<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle, la dynastie habsbourgeoise fit constamment appel aux comtes et ducs d'Arenberg, que ce soit pour des affaires politiques, militaires ou diplomatiques. Ils portaient fièrement les titres d'amiral de la flotte flamande, capitaine-général du Hainaut ou feld-maréchal des troupes impériales.

Le rôle actif des hommes de la maison d'Arenberg sur le champ de bataille ne resta pas sans conséquences. En leur absence, leurs épouses restaient à l'arrière-plan pour s'occuper des intérêts de la famille et administrer les biens. De plus, il n'était pas rare que les rejetons mâles de la lignée tombent au combat. En tout état de cause, la gestion des biens fonciers par les femmes n'était à l'époque pas un loisir. Lorsqu'un époux ne revenait pas du champ de bataille, sa veuve – la douairière – devait assurer la gestion des biens et l'éducation des enfants. Il n'est donc pas étonnant que de nombreuses femmes de la famille d'Arenberg soient ainsi devenues des dames très puissantes. Marguerite de la Marck, comtesse d'Arenberg, allait encore survivre trois décennies à son époux tombé au combat au début de la Guerre de Quatre-Vingts ans (1568).

## DIPLOMATES

Au fil du temps, les hommes de la famille d'Arenberg qui parvenaient à survivre aux batailles ont souvent reçu des missions diplomatiques, ce qui leur permit d'étendre davantage leur pouvoir politique et social. Par la position forte qu'ils occupaient aux tables des négociations, ils furent pendant plusieurs siècles considérés comme les nobles les plus importants de la région. Dans cette exposition, vous pouvez notamment voir un tableau de la signature du Traité de Londres (1604) lors de la *Somerset House Conference*. Charles d'Arenberg y est représenté comme l'un des diplomates ayant participé aux négociations qui allaient mettre un terme à la guerre entre l'Espagne et l'Angleterre. La famille d'Arenberg appartenait au cercle très restreint de ceux qui contribuèrent à déterminer le sort de l'Europe.

## GAGNER EN POUVOIR, COLLECTIONNER LES ŒUVRES D'ART

Sans décorum, point de pouvoir. Les puissants qui veulent le rester doivent entre autres faire étalage de leur pouvoir. Dans la vie d'une famille de haut rang comme les Arenberg, l'apparat, la magnificence et le lustre occupaient une grande place. Les objets d'art servaient à faire étalage de leur fortune, à accroître leur prestige ou encore à asseoir et légitimer leur pouvoir. Les Arenberg incarnent depuis longtemps la belle vie et le bon goût. Ce bon goût se manifestait sur le plan du style de vie et de la mode, des beaux-arts, de l'architecture, etc.

## PARCS ET CHÂTEAUX – Salle 1. I

Au 19<sup>e</sup> siècle, les Arenberg possédaient plusieurs châteaux et propriétés en Europe. Dès le 17<sup>e</sup> siècle, Enghien et Heverlee comptaient parmi leurs résidences favorites aux Pays-Bas. Ils avaient acheté Enghien à la couronne de France. Nous savons à quoi ressemblait le parc baroque par les gravures de Romeyn de Hooghe, reprises dans un ouvrage du 17<sup>e</sup> siècle consacré aux jardins et dédié au comte. Les Arenberg héritèrent Heverlee de la famille de Croÿ, en même temps que le duché d'Aerschot, qui allait devenir l'un des plus rentables pour la famille. Dans cette salle sont exposés des dessins qui mettent ce duché en images et sont à la base des célèbres Albums des Croÿ. Partout, les Arenberg ont imprimé leur style sur le paysage. L'aide qu'ils apportaient aux couvents et béguinages traduit leur lien avec les communautés locales. Les colliers qu'ils offraient aux guildes d'arbalétriers sont un des exemples typiques de mécénat local qui contribuèrent à la popularité de la maison d'Arenberg.

La quête d'apparat et de magnificence allait tellement loin que la haute noblesse s'endettaient continuellement pour répondre aux attentes. Les constructions et démolitions grevaient lourdement le budget de la noblesse. Au 18<sup>e</sup> siècle, les Arenberg se virent contraints d'hypothéquer de manière quasiment ininterrompue leur domaine le plus rentable, le duché d'Aerschot. Paradoxalement, leur statut les forçait à vivre constamment au-dessus de leurs moyens.

### **COSTUMES ET DÉCORS – Salle 1.J**

Cette salle nous fait entrevoir la vie d'une famille de la haute noblesse européenne. Au centre se trouve un catwalk avec d'authentiques costumes, déguisements et pièces ethnographiques. La scénographie reconstitue l'ambiance des mascarades telles qu'elles étaient organisées à Bruxelles au 18<sup>e</sup> siècle. Ces tenues vestimentaires, qui ont ensuite atterri dans une malle à costumes, ont ressurgi au 19<sup>e</sup> siècle comme costumes de théâtre.

Le théâtre et les arts de la scène occupaient une grande place dans l'univers des Arenberg. Au 18<sup>e</sup> siècle, une véritable fièvre théâtrale s'était emparée de la noblesse. Les gens de qualité interprétaient souvent eux-mêmes des rôles et donnaient des spectacles dans leurs salons privés, en costumes et décors. Le théâtre en particulier a joué un rôle important dans la vie de Léopold-Philippe d'Arenberg. Avec le duc d'Ursel et le marquis de Deinze, il a exploité le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles pendant quelques années au milieu du 18<sup>e</sup> siècle. Il invitait également les acteurs à donner des représentations au théâtre privé du château d'Enghien. Peu avant sa mort, Léopold-Philippe fit réaménager son théâtre à Heverlee. Jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle, la famille y a donné des représentations pour des cercles restreints.

Vers 1720, Léopold-Philippe, poussé par sa passion des étoffes, des tissus d'ameublement et de la technologie, fait construire à Enghien une manufacture de luxueuses étoffes en soie. Les intérieurs que l'on peut voir sur les tableaux du 19<sup>e</sup> siècle donnent une idée de ce qu'étaient les résidences et le quotidien de la noblesse. Ces aquarelles constituaient à l'époque un genre nouveau dans la manière dont la noblesse aimait à se représenter. Elles étaient réalisées par des peintres professionnels ou par des princesses férues de peinture.

### **HÉRITAGES DE CROÏ ET DE LA MARCK – Salle 1.K.a**

Le besoin de se distinguer a toujours existé. Les familles de la noblesse aimaient montrer leur situation privilégiée en collectionnant des œuvres d'art et en soutenant des artistes. À cet égard, les Arenberg avaient pris pour modèle les maisons de Croÿ et de la Marck. Charles de Croÿ, prince de la Renaissance et collectionneur, avait donné le ton. Des statues en albâtre du prieuré des célestins à Heverlee sont présentées dans cette salle en regard de deux tableaux de Véronèse et d'une toile de Frans Floris. Sa bibliothèque, elle aussi légendaire, fut vendue en 1614 ; sa vente est consignée dans un des plus anciens catalogues de ventes aux enchères.

La tapisserie *Honor* de la série *Gloria Immortalis* provient du patrimoine de la maison de la Marck. Par son mariage avec Marguerite de la Marck, Jean de Ligne reçut le nom d'Arenberg en même temps que la tapisserie. Dans les cercles aristocratiques, une tapisserie symbolisait souvent le rang de son propriétaire. Jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle, cette série allait remplir ce rôle avec brio au Palais d'Arenberg à Bruxelles.

## **GALERIE ET CABINET – Salle 1.K.b**

Aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, les Arenberg ont acquis leur notoriété non seulement par leurs exploits de stratèges, mais aussi par leurs qualités de collectionneurs d'art. Au-delà des œuvres commandées à leurs contemporains tels que Rubens et Van Dyck, ils ont également rassemblé une collection de statues antiques. Au 19<sup>e</sup> siècle, le duc Prosper-Louis fait aménager dans son palais bruxellois une galerie pour y collectionner des tableaux. Célèbre pour ses maîtres flamands et hollandais, la galerie était recommandée comme musée particulier dans les guides de voyage européens. L'ambiance de la galerie est reconstituée par un mur couvert de chefs-d'œuvre : portraits, scènes de genre et paysages. Dans un cabinet se trouvaient des stèles égyptiennes, des vases grecs et étrusques, et des ornements celtes. Dans la chapelle du palais et à proximité de celle-ci étaient exposées des œuvres religieuses des Pays-Bas historiques. En 1903, l'achat du château de Nordkirchen en Allemagne permit une extension considérable des collections. Le tableau de Moïse sauvé des Eaux en est un exemple.

## **LA BIBLIOTHÈQUE – Salle 1.L**

L'écrivain français Voltaire avait été surpris de ne trouver aucun livre au Château d'Arenberg à Enghien. Ce château était toutefois un domaine de chasse ; la véritable bibliothèque de la maison d'Arenberg se trouvait à Bruxelles, au Palais d'Arenberg, l'actuel Palais d'Egmont. Nous présentons ici un échantillon des livres qu'elle contenait, avec des rubriques telles que stratégie et armement, atlas et topographie, culture antique et histoire des Pays-Bas. Parmi les autres sujets culturels favoris de l'aristocratie européenne, on trouvait également les ordres chevaleresques, les fortifications, l'escrime et le dressage équestre.

Les Arenberg collectionnaient en outre des manuscrits musicaux tels que cette exceptionnelle partition de Vivaldi. Certains ducs se sont révélés de grands bibliophiles. On pointera surtout la grande collection de littérature moyen-néerlandaise, avec des incunables et d'autres précieux ouvrages de la *collection spéciale*. Par ailleurs, une bibliothèque ne s'imaginait traditionnellement pas sans cabinet d'estampes, représentée ici par un exceptionnel album de collection du 16<sup>e</sup> siècle reprenant la quasi-totalité de l'œuvre d'Albert Dürer.

## **LA MARQUE ARENBERG – Salle 1.M**

Les collections des Arenberg étaient si prisées que le nom devint une marque. Les œuvres, aujourd'hui disséminées dans le monde entier et dont quelques-unes ont été réunies dans cette galerie d'honneur, sont encore marquées du nom d'Arenberg. Il s'agit d'objets d'art de nature et de provenance très diverses, allant d'un évangélaire de l'époque ottonienne à une colcha exotique présentant une interprétation indo-portugaise de récits de l'Antiquité classique.

Dans cette exposition, vous avez pu découvrir l'histoire, le statut et le style de vie de la maison d'Arenberg. Pendant cinq siècles, cette famille a marqué l'évolution politique et culturelle en Europe. Par la marque Arenberg, les objets présentés dans cette salle s'inscrivent dans cette illustre histoire et acquièrent un sens plus profond, un supplément d'aura lié à une histoire européenne plus vaste.

# EXPLICATIONS SUR QUELQUES ŒUVRES MAJEURES

## LE CHOIX DES COMMISSAIRES

MARK DEREZ – KU LEUVEN

PORTRAIT ÉQUESTRE D'ALBERT D'ARENBERG

DE L'ATELIER VAN DYCK



Atelier d'Antoine van Dyck, Portrait équestre d'Albert d'Arenberg. KU Leuven, Patrimoine artistique  
© KU Leuven - Bruno Vandermeulen

« Ce portrait d'un Arenberg par Van Dyck est un tableau iconique. Fermement assis sur sa selle, le cavalier respire la maîtrise de soi et le besoin de reconnaissance. On est là face au théâtre du pouvoir. Ce portrait équestre reflète également l'image que la haute noblesse – et la famille d'Arenberg en particulier – avait d'elle. Les Arenberg n'étaient pas de délicats courtisans spécialisés dans les courbettes à la cour, mais des guerriers qui ont gagné leur prestige sur les champs de bataille, où ils ont versé leur sang et ont souvent péri revêtus de leur cuirasse. »



**PETER CARPREAU – M-MUSEUM LEUVEN  
DEUX TABLEAUX DE LA SÉRIE DE BUCKINGHAM  
PAR PAOLO VÉRONÈSE**



Paolo Véronèse et atelier, Le Christ et la Samaritaine, vers 1585 © Kunsthistorisches Museum Wien



Paolo Véronèse et atelier, Loth et ses filles, vers 1585 © Kunsthistorisches Museum Wien

« Les deux tableaux de la série de Buckingham sont un magnifique exemple de l'œuvre tardive de Paolo Véronèse. L'artiste atteint ici le sommet de son art : la grandeur, les couleurs et la composition sont réalisées à la perfection. L'œuvre reflète en outre merveilleusement bien

l'approche internationale que la noblesse avait de l'art et la culture. Cette œuvre appartient à la collection de Charles de Croÿ. Après sa mort, plusieurs familles européennes ont montré leur intérêt pour ce tableau. C'est finalement le duc de Buckingham qui en fit l'acquisition. La métamorphose qu'une restauration en profondeur a fait subir aux œuvres est une des raisons supplémentaires de venir visiter l'exposition. »

ANNE VERBRUGGE – KU LEUVEN  
COSTUME DE MASCARADE DU CHÂTEAU D'ARENBERG



Costume de mascarade, Bruxelles, avant 1783. KU Leuven, Patrimoine artistique  
© KU Leuven – Stany Dederen

« Il y a trente ans, j'ai trouvé dans le Fumoir du château d'Arenberg trois grandes malles contenant plus de 300 pièces vestimentaires. Il s'est avéré que c'était la garde-robe utilisée par les Arenberg au théâtre du château à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Pour moi, ce fut le début d'un long parcours de

recherche et de conservation. L'exposition permet d'admirer quelques-uns de ces merveilleux costumes sur le catwalk au centre de la salle. Par exemple cet élégant costume de bergère. Théâtre et mascarades : voilà les témoins muets des plaisirs auxquels s'adonnait l'aristocratie. »

## **AUTRES ŒUVRES MAJEURES**

### **LA SIGNATURE DU TRAITÉ DE LONDRES EN 1604 EN PRÉSENCE DE CHARLES D'ARENBERG, ANONYME, VERS 1604 (NATIONAL PORTRAIT GALLERY LONDON)**

Charles d'Arenberg s'est révélé un des aristocrates les plus en vue à la cour des archiducs Albert et Isabelle. Le couple princier envoyait régulièrement Charles d'Arenberg en mission diplomatique en Europe. En tant que diplomate, Charles était également présent aux négociations cruciales qui allaient aboutir au Traité de Londres. La paix fut signée en 1604 entre l'Espagne, les Pays-Bas méridionaux et l'Angleterre. Ce traité mit fin à près de vingt ans de conflit entre l'Angleterre et l'Espagne. Ce tableau de la National Portrait Gallery à Londres illustre la signature du traité. Onze représentants de l'Angleterre, de l'Espagne et des Pays-Bas méridionaux prenaient part aux négociations. Les diplomates sont assis autour d'une grande table de réunion à la Somerset House.

### **LE RÉVEIL DES ARTS, FRANS FLORIS (MUSEO DE ARTE, PONCE)**

« Une pièce très excellente de neuf Muses endormies », voilà comment le biographe d'artistes Karel van Mander décrit ce tableau. À l'origine, cette toile faisait part de la collection de Nicolaes Jonghelinck, un amateur d'art de Middelburg, avant d'aboutir dans la collection de Charles de Croÿ. Dans l'inventaire de celle-ci, le tableau est décrit comme la représentation des sept Arts Libéraux endormis avec Mars. Les Muses ou les Arts Libéraux, quelle description est la bonne ?

Si on examine le tableau scène par scène, on voit à l'arrière-plan comment Mars, le Dieu de la Guerre, est désarmé et conduit par Prudentia (la sagesse) et Fortitudo (la force). Au premier plan, dix femmes sont réveillées par Mercure, un homme avec une couronne de laurier sur la tête et un sceptre dans la main. Contrairement à ce que pensait Karel van Mander, il ne peut donc pas s'agir des neuf Muses. Comme le décrit l'inventaire de Croÿ, les femmes symbolisent les sept Arts Libéraux, ainsi que l'Architecture, la Sculpture et la Peinture.

### **ROULEAU D'ARENBERG, VERS 1300 (COLLECTION PRIVÉE)**

Ce rouleau de parchemin médiéval datant d'environ 1300 montre l'histoire de la première croisade, qui débuta en 1096, et raconte également la fondation du premier royaume chrétien à Jérusalem en 1099. Il décrit aussi l'histoire des premières croisades et la fondation des premiers états latins ou états des Croisés dans la partie orientale de la région méditerranéenne. La dernière partie du rouleau manque.

Ce rouleau très particulier n'a fait que récemment l'objet d'une étude approfondie. La manière dont l'histoire y est présentée est exceptionnelle. Le rouleau mesure 33 cm de large et 267 cm de long. C'est très inhabituel pour ce genre de document. L'identité de l'auteur et l'endroit où l'œuvre vit le jour restent une énigme jusqu'à aujourd'hui.

Le texte, rédigé en français, a été réparti en plusieurs colonnes. On obtient ainsi une ligne de temps avec l'histoire des états latins dans la région méditerranéenne. Une colonne raconte la fondation du comté d'Édesse, l'un des premiers états des Croisés, à la frontière entre la Turquie et la Syrie actuelles. Une autre colonne s'intéresse à la fondation de la principauté d'Antioche, et une dernière colonne de texte est consacrée au royaume de Jérusalem. Au

milieu, les illustrations de lignes et de médaillons contiennent les représentations des villes et les noms des rois, princes et barons qui ont participé aux croisades. Les lignes qui les relient indiquent leurs liens de parenté.

## **LA COLCHA D'ARENBERG**

Vous voyez ici un chef-d'œuvre du patrimoine de la maison d'Arenberg. Il s'agit d'une colcha – courtepointe en portugais. Les colchas, qui proviennent de la culture indo-européenne, servaient de nappe, de tapis de sol ou de couvre-lit. Dès le 16<sup>e</sup> siècle, on en retrouve dans les collections d'art européennes par le biais de négociants portugais. Les spécialistes relèvent des similitudes entre cette colcha et les courtepointes et autres tissus décorés qui étaient fabriqués au 17<sup>e</sup> siècle dans la région de Hugli au Bengale. Longtemps, les textiles ont compté parmi les marchandises les plus précieuses, et le Bengale était le principal centre de production de textile dans la région.

Si cette courtepointe a été réalisée en Orient, le sujet finement brodé s'inspire clairement de l'Antiquité classique occidentale. On y reconnaît les histoires des Métamorphoses d'Ovide, les Travaux d'Hercule et l'histoire moins connue du chanteur et harpiste Arion, écrite par l'historien antique Hérodote. Regardez également la scène centrale. On y voit Jupiter qui punit Phaéton parce qu'il avait perdu le contrôle des chevaux attelés devant le Char du Soleil. Il s'en fallut de peu que la terre ne s'embrase, et Jupiter dut donc intervenir. Avec un éclair, le plus puissant des dieux arrêta le char et tua Phaéton du même coup. D'après les historiens, Phaéton est ici le symbole des Provinces néerlandaises révoltées devant être mises au pas par le roi d'Espagne.

Ce type de courtepointe était régulièrement offert comme cadeau diplomatique par les membres de la cour des Habsbourg, avec laquelle la maison d'Arenberg entretenait des liens étroits.

## **PARTITION MANUSCRITE DE VIVALDI**

Du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle, les membres de la famille d'Arenberg ont affiché un grand intérêt pour la musique contemporaine. Les leçons de musique faisaient partie de leur éducation, et les Arenberg ont aussi activement soutenu la vie musicale en finançant des théâtres, des opéras et des musiciens. Cette passion a également amené la famille à se constituer une bibliothèque musicale contenant des partitions. Dès le 17<sup>e</sup> siècle, cette bibliothèque musicale comprenait plus de 1.500 partitions.

La maison d'Arenberg entretenait des contacts avec des musiciens de toute l'Europe, parmi lesquels Mozart et Haydn. La collection comprenait des partitions du baroque, de l'ère classiciste et du romantisme. À l'heure actuelle, ces pièces rares sont conservées dans les Archives d'Arenberg à Enghien. C'est là que fut découvert il y a quelques années ce manuscrit unique de Vivaldi.

Comment cette partition est-elle arrivée dans la collection ? C'est grâce au duc Léopold-Philippe d'Arenberg, qui a vécu pendant la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. Il entretenait des contacts avec des impresarios, musiciens et chanteurs italiens qui collaboraient à des productions d'Antonio Vivaldi. C'est probablement ainsi que ces deux partitions manuscrites se sont retrouvées dans la collection des Arenberg.

## **PIERRE PAUL RUBENS, JEUNE FEMME AUX CHEVEUX FRISES ? VERS 1618-1620 (LOS ANGELES, HAMMER MUSEUM)**

Ce portrait d'une jeune femme aux cheveux bouclés est une des nombreuses œuvres de Rubens qui faisaient partie des collections de la famille Arenberg au cours des derniers siècles. La maison d'Arenberg avait en effet un lien très étroit avec le peintre baroque anversois. C'est à la cour de la duchesse Marguerite de Ligne-Arenberg que Rubens s'est familiarisé aux us et coutumes des courtisans, ce qui allait lui être d'une grande aide dans sa carrière diplomatique.

## **KUNST STUCK ALBRECHT DÜRERS. ALBUM DE LA FIN DU XVIIE SIECLE AVEC PLUS DE DEUX CENTS GRAVURES D'ALBRECHT DÜRER (COLLECTION PARTICULIERE)**

Cette reliure du 16<sup>e</sup> siècle contient la quasi-totalité de l'œuvre graphique de l'artiste de la Renaissance allemand Albert Dürer. Il était traditionnellement fréquent qu'on relie des collections de gravures pour les conserver, ce qui nous donne par la même occasion une idée de la manière dont on regardait ces œuvres sous l'Ancien Régime. Cet exemplaire de reliure allemande est arrivé dans la collection de la Maison d'Arenberg à l'occasion de l'achat du château de Nordkirchen en 1903.

**Ce lien <https://mleuven.prezly.com> vous amènera à notre press-room, où vous trouverez une sélection d'images. D'autres images peuvent également être mises à votre disposition sur simple demande.**

## QUELQUES DESCENDANTS MARQUANTS DE LA MAISON D'ARENBERG

Les épousailles en 1897 d'**Hedwige de Ligne** (1877 – 1938) avec le duc Engelbert-Marie d'Arenberg (1872 – 1949) scellent des relations séculaires entre ces deux familles de la haute noblesse. Au-delà d'un projet dynastique, il s'agissait également d'une opération immobilière particulière : les familles de Ligne et d'Arenberg étaient les champions de la propriété foncière en Belgique. Juste de l'autre côté de la frontière néerlandaise, la duchesse y ajouta encore quelques terres arables, à savoir le Hedwigepolder, qui va aujourd'hui être remis en eau. Le duc d'Arenberg de l'époque menait une vie confortable à tous les niveaux. Du charbon avait été découvert dans ses possessions allemandes, à savoir dans la région de la Ruhr, et le duc avait le droit de prélever une dîme sur les revenus. Les Arenberg devinrent ainsi immensément riches, et dans les pages mondaines, Hedwige fut désormais présentée comme l'épouse d'un magnat allemand. En 1910, le couple ducal reçut l'empereur d'Allemagne dans le Palais d'Arenberg à Bruxelles. Le peintre mondain hongrois Gyula Benczúr présente Hedwige comme une grande dame du beau monde de la belle époque, et c'est ainsi qu'elle apparaît également dans *À la Recherche du Temps perdu* de Marcel Proust.

**Léopold-Philippe d'Arenberg** (1690 – 1754) est parfaitement fidèle au portrait de groupe que les ducs d'Arenberg successifs nous livrent : une noblesse d'épée servant le souverain par les armes. Léopold-Philippe avait atteint l'âge de 9 ans lorsqu'il fut reçu dans l'ordre exclusif de la Toison d'Or. Un portrait le représente en chevalier, revêtu des ornements de l'Ordre. Il n'avait que quinze ans lorsqu'il prit la tête d'un régiment d'infanterie. Il marchait ainsi dans les traces de son père, tué en 1691 dans la Grande Guerre turque, alors que Léopold n'avait encore qu'un an. Lui-même eut plus de chance puisque, bien que n'ayant manqué aucune grande bataille, il ne mourut pas au combat. Il avait entamé sa carrière militaire au début du 18<sup>e</sup> siècle lors de la Guerre de Succession d'Espagne (1701-1713), combattit ensuite dans la Guerre de Succession de Pologne (1737) et acheva sa carrière vers la moitié du siècle avec la Guerre de Succession d'Autriche (1740-1748), lors de laquelle il s'était déjà éloigné des belligérances sur le terrain pour intervenir comme diplomate. Léopold, par ailleurs passionné de culture, correspondait avec Voltaire et a fondé une manufacture de soie.

Comme ses ancêtres, **Louis-Engelbert d'Arenberg** (1750 – 1820) était promis à une grande carrière militaire. Mais lors d'une partie de chasse à Enghien en 1775, les jeunes gens pleins de fougue se mirent à sauter sur les tables et à tirer en l'air dans tous les sens. Louis-Engelbert, alors âgé de 25 ans, reçut dans le visage une volée de plombs qui le rendit aveugle. Il n'en mena pas moins une vie très active. Grand voyageur, il fut un fervent collectionneur d'art et promoteur des sciences. Il offrit par exemple une petite machine à vapeur au premier laboratoire de physique expérimentale de Leuven (qui se trouvait à l'emplacement actuel du musée M). Il finança aussi le premier ballon à gaz de Jan-Pieter Minckelers qui s'éleva dans les airs de Leuven. Ce même gaz de houille, qui fut à la base de l'éclairage au gaz, fit de Minckelers un véritable héros local. Éclairé, Louis-Engelbert (1750-1820) l'était également au sens politique. En tant qu'aristocrate épris de démocratie, il entra par ailleurs en conflit avec son souverain habsbourgeois, l'empereur Joseph II, qui s'était transformé en despote éclairé. Le Duc Aveugle put alors faire une croix sur sa carrière politique, mais parvint

à passer entre les gouttes des différents régimes politiques de la grande époque révolutionnaire, de Napoléon au roi Guillaume I<sup>er</sup>.

**Léopold-Engelbert d'Arenberg** (°1956) est l'actuel duc d'Arenberg. Il est le dixième de la lignée à porter ce titre. Sa passion pour l'histoire, notamment de l'Europe, s'exprime de différentes manières. Par le biais de prix et de conférences, il tente d'inciter les jeunes historiens à diffuser leurs recherches auprès d'un large public. Il a également vu dans cette exposition l'opportunité de partager ce précieux savoir. C'est avec sa collaboration et celle de la Fondation Arenberg qu'a vu le jour le Festival Arenberg, dont l'exposition au musée M fait partie.

## LES COMMISSAIRES

Les commissaires de cette exposition sont Peter Carpreau, Mark Derez et Anne Verbrugge. Peter Carpreau est commissaire, conservateur et chef du département Art ancien du M – Museum Leuven. Mark Derez, en tant qu'archiviste, est lié à la KU Leuven. Il enseigne et publie régulièrement sur l'histoire de Leuven. Anne Verbrugge travaille comme conservatrice du patrimoine d'art de la KU Leuven.

Les trois commissaires se feront un plaisir de répondre aux interviews. Merci d'adresser les demandes à [philippe.mertens@leuven.be](mailto:philippe.mertens@leuven.be).

## LES PARTENAIRES

Les partenaires de l'exposition : M-Museum Leuven, Universiteitsarchief en Kunstpatrimonium KU Leuven, KU[N]ST Leuven et la Fondation Arenberg.



# PUBLICATION

## LES ARENBERG

### PORTRAIT D'UNE FAMILLE, HISTOIRE D'UNE COLLECTION

*Sous la rédaction de Mark Derez, Soetkin Vanhauwaert, Anne Verbrugge*

Les Arenberg appartiennent à la haute noblesse qui possédait des terres et des intérêts par-delà les frontières. Ils occupaient une place de premier plan sur les champs de bataille européens et c'est à leur rôle militaire qu'ils doivent leur pouvoir, leur fortune et leur prestige. Ils menaient une vie princière qui, dans leur cas, était de grande qualité. Ils ont commandé des œuvres à leurs contemporains tels que Rubens, Van Dijck et, plus tard, Watteau. Au 19<sup>e</sup> siècle, le duc d'Arenberg fit aménager dans son palais bruxellois une galerie renommée pour ses maîtres flamands et hollandais, parmi lesquels Breughel et Jordaens, Rembrandt et Vermeer, qui était expressément recommandée comme musée privé dans les guides de voyage : *Vaut le voyage !* Les collections d'art et la promotion des artistes fait partie depuis toujours de la culture aristocratique.

Cette publication est une réalisation de la KU Leuven en collaboration avec la Fondation Arenberg.

En vente au M – Museum Leuven, à la Bibliothèque Universitaire de Leuven et via le Arenberg Foundation. Vous pouvez vous procurer le publication au prix de € 49.

Éditeur : Brepols publishers nv, Turnhout (2018)

ISBN 978-2-503-58116-3

D/2018/0095/247

400 pages

# INFORMATIONS PRATIQUES

## M – MUSEUM LEUVEN

Leopold Vanderkelenstraat 28

3000 Leuven, Belgique

+32 (0)16 27 29 29

[bezoekm@leuven.be](mailto:bezoekm@leuven.be)

## HEURES D'OUVERTURE

Tous les jours 11:00 - 18:00

Mercredi Fermé

Jeudi 11:00 - 22:00

## TICKETS

Commandez vos tickets d'entrée rapidement et en toute simplicité sur [www.arenbergleuven.be/fr/tickets](http://www.arenbergleuven.be/fr/tickets)

## COMBITICKET ARENBERG

Combinez l'exposition au M – Museum Leuven avec une visite de l'exposition à la Bibliothèque universitaire grâce à l'avantageux Combiticket Arenberg.

Tarif : € 16

Le ticket combiné vous donne accès à :

- L'exposition 'Le Pouvoir et la Beauté' (audioguide inclus)
- L'exposition 'Vivre Noblement'
- La collection permanente du M
- La tour et le site de la Bibliothèque Universitaire

## TICKET LE POUVOIR ET LA BEAUTÉ

- Tarif standard : € 12
- Tarif réduit : € 5 - € 10
- 19 - 25 ans : € 5
- 0 - 18 ans : gratuit
- Cultuurkaart KU Leuven : gratuit
- Audioguide compris

## VISITES DE GROUPE

Les deux expositions se prêtent parfaitement à une visite de groupe. Fête de famille, événement d'entreprise ou excursion d'association ? Nous proposons plusieurs formules spéciales de visites guidées.

Veuillez réserver votre visite guidée minimum 3 semaines à l'avance sur <https://www.arenbergleuven.be/fr/visites-de-groupe>

### VISITE COMBINÉE LE POUVOIR ET LA BEAUTÉ ET VIVRE NOBLEMENT

- € 130 par guide
- € 16 d'entrée par personne
- Max. 25 personnes
- 2 x 90 min.

### LE POUVOIR ET LA BEAUTÉ

- € 65 par guide
- < 15 personnes : € 10 d'entrée par personne
- > 15 personnes : € 8 d'entrée par personne
- Max. 25 personnes
- 90 min.

## PRESSE

### CONTACTS PRESSE

Philippe Mertens  
Presse et communication, M – Museum Leuven  
[Philippe.mertens@leuven.be](mailto:Philippe.mertens@leuven.be)  
+32 (0)16 27 29 38

### PHOTOS DE PRESSE

Ce lien <https://mleuven.prezly.com> vous amènera à notre press-room, où vous trouverez une sélection d'images. D'autres images peuvent également être mises à votre disposition sur simple demande.

